



## Visage de la miséricorde du

# Père

**D**evant les atrocités de notre monde actuel, la violence accrue partout sur la terre et les persécutions des chrétiens au Moyen-Orient, le pape François, fidèle à sa mission de pasteur, a encore une fois pris l'initiative de proposer à toute l'humanité la voie évangélique. Il a annoncé la célébration d'un *Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde*.

Par sa vie, sa personne et sa mission, Jésus nous fait connaître le vrai visage de Dieu. Dans le document (Bulle) qui annonce et donne le sens du Jubilé, il écrit ceci : *Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth.*

En regardant la manière d'agir de Jésus envers toute personne souffrante, malade ou blessée, nous découvrons la *Tendresse de Dieu*, son infinie bonté. Cette tendresse et cette bonté du Père des Miséricordes touchent nos cœurs, car... **ils en ont bien besoin. Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde**, dit le pape François, *afin de devenir nous aussi signes efficace de l'agir du Père.*

Seule la conviction profonde de nous savoir aimé et pardonné par ce Dieu miséricordieux nous incite à faire miséricorde à notre tour aux autres. Ce n'est pas par nos seuls efforts personnels que nous y parvenons, **c'est une grâce à accueillir, un don qui nous est offert** pour que nous puissions « devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père ».

Dans le présent numéro du *Messenger de Saint-Antoine*, à l'occasion de Noël qui approche, vous y trouverez plusieurs articles portant sur ce grand acte de la Miséricorde de Dieu : **l'envoi de son Fils dans notre humanité**. Nos généreux collaborateurs et collaboratrices font ressortir divers traits de ce Fils de Dieu manifestant la miséricorde du Père dès le moment de sa naissance jusque dans sa passion, sa mort et sa résurrection. *La Nativité de Jésus est une œuvre merveilleuse qui provient de l'amour miséricordieux du Père Éternel.*

Les trois religions monothéistes (qui croient en un seul et même Dieu) nomment unanimement Dieu comme étant **le Miséricordieux**. L'étoile de David est le signe de la foi juive. Le croissant est le signe de la foi musulmane. Et pour nous, chrétiens, le signe qui nous est donné à Noël, c'est le plus beau, le plus fragile : **le visage d'un enfant...** *Dieu se fait dépendant de nous* comme Jésus l'a été de ses parents, Marie et Joseph, qui ont veillé sur lui, qui en ont pris soin afin qu'il aille au bout de sa mission : celle de **montrer le vrai visage de Dieu dans son infinie miséricorde pour tous ses enfants.**

À nous maintenant d'être les signes de cette tendre et douce miséricorde reçue comme **un don de Dieu.**

En cette fête de Noël, que la miséricorde de Dieu vous comble de paix, de confiance et de bénédictions!

Que la joie de Noël soit en vous et en vos proches!



Frère France Salesse, capucin, recteur  
directeur-messenger@st-antoine.org



# Dieu peut-il nous GUÉRIR d'une maladie?

Oui, Dieu peut nous guérir d'une maladie. **Dieu est tout-puissant. Il est le maître de la vie.** L'histoire chrétienne regorge de guérisons miraculeuses. D'ailleurs, Jésus, dans sa vie terrestre, a fait tellement de guérisons que les évangiles disent quelque part qu'il est impossible de toutes les raconter. Qui ne connaît pas les célèbres consignes de Jésus : « Lève-toi et marche! » « Lazare, sors! » Et encore : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti une force qui est sortie de moi. »

**Comment faire pour être guéri? Il faut d'abord ouvrir sa conscience à l'énergie divine, source de guérison prodigieuse.**

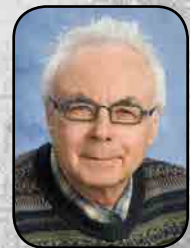
Pour appeler cette force curative divine, on peut, selon la partie malade de notre corps, dire plusieurs fois par jour et le dire calmement, de façon détendue, dans la sérénité et l'abandon à Dieu : « Dieu créateur, rétablis la vie dans mon cœur, dans mes poumons, dans mon foie, dans mon pancréas, dans ma digestion, dans mon ADN, dans mes

pensées, dans mes sentiments, dans mon désir de vivre, etc. » En disant cette prière, visualisez fortement la partie malade de votre corps et imaginez que le courant vital de Dieu afflue dans ces parties, régénérant progressivement votre corps.

Demander à Dieu de faire affluer sa vie dans notre corps est une pratique très salutaire dans la maladie et la souffrance. Cette attitude s'appuie sur la théologie de la création qui veut que Dieu, étant notre Créateur – l'auteur de notre vie –, puisse régénérer notre corps, notre esprit, notre cœur et notre âme. Il peut rétablir les courants vitaux en nous, car c'est lui qui nous a créés.

Il faut savoir cependant que Dieu, dans la plupart des cas, ne fait pas de miracle gratuit, mais il se sert de nous et de la nature pour nous guérir. Par exemple, il nous demandera de participer d'une certaine manière à notre guérison. Dieu agit le plus souvent à travers les lois, les énergies et les principes qu'il a créés. Aussi, au lieu de prier pour demander un miracle à Dieu, demandez-lui plutôt d'éclairer le médecin dans le diagnostic qu'il posera dans votre cas, de guider la main du chirurgien pour votre opération, de rendre le traitement prescrit efficace. **Cette attitude montrera à Dieu que vous acceptez votre condition d'humain fragile et limité.**

Il en est ainsi dans tous les événements de la vie, quand nous prions pour demander d'arrêter de fumer, de nous guérir de l'alcoolisme, de régler un problème familial; il ne faut pas nous attendre nécessairement à un miracle, **mais la prière nous aidera à prendre les bonnes décisions et nous donnera la force d'affronter nos difficultés avec courage.** Ce sera difficile, parfois, mais nous savons que nous ne sommes pas seuls, que Dieu est avec nous et qu'il nous promet la vie : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (*Jean 10, 10*)



Jean-Paul Simard,  
écrivain

[www.jeanpaulsimard.com](http://www.jeanpaulsimard.com)



120 ans!

Le Messager de Saint-Antoine



# Une Sainte Famille pour aujourd'hui



Au moment où je vous écris, soit le 4 octobre, c'est la journée d'ouverture du deuxième Synode des évêques sur la famille, ayant pour thème : **La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain.** Plusieurs questions seront abordées : préparation au mariage, union civile et concubinage, soins aux familles blessées, homosexualité, transmission de la vie et dénatalité, éducation et rôle de la famille dans l'évangélisation. Que sortira-t-il de tout cela? À l'heure où vous me lisez, vous êtes plus en mesure de le dire que moi.

À l'approche de cette grande fête de la Nativité, j'aimerais vous écrire quelques mots sur une famille : celle de Jésus.

C'est renversant de penser que **le Fils de Dieu**, qui est la deuxième personne de la Trinité, **ait voulu prendre chair dans une pauvre famille de Nazareth.** Imaginez! « Tout a été créé par lui et pour lui » (*Col 1,16*) et il accepte de se soumettre et d'obéir à deux êtres humains (si exceptionnels soient-ils). Ses parents, Marie et Joseph, lui ont enseigné tout ce qu'un petit garçon doit savoir : marcher, parler, prier. Ils lui ont donné toute l'affection et la sécurité dont un petit garçon a besoin. « Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » (*Lc 2, 52*)

Mais je sais ce que vous allez me dire : « Ma famille, à moi, elle n'est pas sainte. Mes parents ont fait leur possible, mais ils ne sont pas Joseph et Marie, et mon enfant n'est pas Jésus. » *Non, pour certaines personnes, la famille n'est pas une expérience agréable, mais plutôt marquée de conflits, de blessures et de divisions.* Elle n'est pas parfaite, mais c'est là où j'ai été planté. **Et si c'est pour moi un lieu de blessures, ce peut être aussi un lieu de miséricorde et de guérison...**

C'est pourquoi il est important que l'Église réfléchisse sur les défis auxquels la famille fait face aujourd'hui et qu'elle propose des chemins, pour l'accompagner sur la route de la sainteté et de l'Évangile.

Comme nous aurions davantage à regarder et à contempler la Sainte Famille de Nazareth! Non pas comme des gens d'une autre époque... Ni comme un idéal de sainteté impossible à atteindre. Comme le disait Paul VI, dans une homélie : « Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social. » (*Nazareth, le 5 janvier 1964*)

Et si cette année, on faisait une crèche sous le sapin, en famille! Et si on invitait Jésus et ses parents à venir partager avec nous le repas du réveillon! *Ainsi le Seigneur viendrait certainement déposer dans chaque foyer son Amour et sa Paix!*



*Petit Frère Marie-Jonathan,  
Moine du Coeur de Jésus*





# Pour Noël,

un beau « Casse-tête »  
à faire ensemble!

**E**n ce début du temps de la frénésie de Noël, je me suis souvenue d'un de mes petits-enfants qui disait ceci : « Grand-maman, on veut faire des beaux casse-tête ensemble. » Intérieurement, je me disais :

« Y a-t-il vraiment de beaux casse-tête? »

Mais devant leur désir d'en faire et leur joie exprimée, à la toute fin, je m'enthousiasmai et participai souvent, confrontée à la beauté de leurs cœurs d'enfants.

En ce mois de décembre, temps de joie et aussi de grande fébrilité, je me suis mise à m'imaginer être en face d'un impressionnant casse-tête à faire, qui pourrait rendre heureux bien des gens. C'est alors que j'ai vite réalisé et mesuré la grande valeur, la nécessité et l'importance des organismes et associations qui font un peu tout cela à cœur d'année! Les comparant chacun à un morceau de casse-tête, ils deviennent alors l'incroyable solution, rendant possible la réalisation d'un magnifique et impressionnant tableau, plein d'espérance, surtout à l'approche de Noël!

Continuant de visualiser, je vis *les organismes St-Vincent-de-Paul, les soupes populaires, les cuisines collectives dynamiques avec des Lyne, Réjeanne, Henriette, André... Comptoirs vestimentaires, Fondations, Petits Frères des pauvres et tous tenaient dans leur main... un morceau de ce casse-tête.* Au fur et à mesure que chacun le plaçait, se dessinait et prenait vie un immense et touchant tableau de générosité et d'entraide ! **De plus, je vis des personnes de tous âges apportant des paniers**

**de denrées alimentaires et des boîtes de vêtements; des gens recueillant des sous aux coins des rues, d'autres accompagnant des personnes âgées; des gens travaillant auprès des malades, des handicapés, des prisonniers et des oubliés.** Quel beau casse-tête! Ce tableau n'est pas de l'imagination, mais bien **une réalité signifiante et bien vivante!**

De plus, je vis aussi mon Église et j'y ai reconnu un peuple en marche. Tous, nous formons cette Église, ouverte sur le monde, proche des moins bien nantis. Le Christ n'a-t-il pas dit : « Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous le ferez. » *Oui, notre Église, je la vois charitable et accueillante, capable d'entendre les cœurs souffrants. Je la vois tenter d'apaiser les faims, les soifs physiques et spirituelles.*

Concrètement, disons que Noël est une belle occasion pour rencontrer les siens, les recevoir et sortir nos pâtés à la viande, nos tourtières, nos bûches et nos plus beaux sourires... Aux plus éloignés, de bons vœux leur réchaufferont le cœur. *Le temps des Fêtes passera, mais dans les cœurs généreux demeureront paix, joie et profonde satisfaction.*

Je crois que Noël ne devrait pas être uniquement le 25 décembre, celui-ci se voulant tellement un incontournable, authentique et fort temps de rassemblement où la charité, l'amour de Dieu et du prochain se donnent rendez-vous.

*Joyeux Noël à vous tous et toutes qui faites partie de ce beau « Casse-tête »!*

Anny B. Audet  
annybaudet@outlook.com

